(Nous devons nous borner ici à quelques renseignements généraux. Si l'on veut avoir des détails plus précis et plus complets, on se trouvera bien de consulter la Stylistique latine de Berger (Paris, Klincksieck, 1890, nouvelle édition française remaniée par MM. Max Bonnet et Gache), pp. 273 à 307. Pour la construction de la période, nous ne pouvons que renvoyer aussi à cet excellent livre (pp. 307 à 331).

TEXTE LATIN

TRADUCTION FRANÇAISE

posset 3 (César. B. G., VII, 39). chose de peu d'importance.

Eporedorix¹ Hæduus, summo loco² natus adulescens et summæ domi potentiæ, et una Viridomarus pari très puissant dans son pays et avec lui Viridomare, de même âge ætate et gratia, sed genere et de même crédit, mais de moins dispari, quem Cæsar, sibi bonne famille, élevé par César, sur la recommandation de Divitiacus, humili loco ad summam di- d'une condition basse aux plus gnitatem ² perduxerat ³, in equitum numero ² convene- avec le corps de cavalerie, appelés equitum numero convenerant, nominatim ab eo evocati. His erat inter se de principatu contentio, et in illa magistratuum controversia, alter pro Convictolitane, alter pro Coto, summis opibus pugnaverat. Ex iis Eporedorix, cognito Littavici consilio, media fere nocte rem ad Cæsarem defert. Orat ne natiatur cire nocte rem au cæsarem defert³. Orat ne patiatur civitatem, pravis adulescentium consiliis, ab amicitia populi romani deficere³; quod futurum provideat³, si se tot hominum milia cum hostilius conjunyanist³ and cesar. Il le prie de ne pas permettre que l'Etat de ne pas permettre que l'Etat de ne pas permettre que l'Etat des Héduens) séduit par les mauvais de quelques jeunes gens renonce à l'amitié du peuple romain; et c'est ce qui arrivera, il le prie de ne pas permettre que l'Etat des Héduens) séduit par les mauvais de quelques jeunes gens renonce à l'amitié du peuple romain; et c'est ce qui arrivera, il le prie de ne pas permettre que l'Etat des Héduens) séduit par les mauvais renonce à l'amitié du peuple romain et c'est ce qui arrivera, il le prie de ne pas permettre que l'Etat des Héduens) séduit par les mauvais renonce à l'amitié du peuple romain et c'est ce qui arrivera, il le prie de ne pas permettre que l'Etat des Héduens) séduit par les mauvais renonce à l'amitié du peuple romain et c'est ce qui arrivera, il le prie de ne pas permettre que l'Etat de ne pas per hostibus conjunxerint3, quo- ennemis tant de milliers d'hommes rum salutem neque propin- dont le salut ne peut être indifféqui neglegere 3, neque civi-tas levi momento æstimare yeux de leur concitoyens pour une

ÉTUDE DES FORMES

CHAPITRE PREMIER

LE SUBSTANTIF ET L'ADJECTIF. - DÉCLINAISONS

22*. Cas. - En latin, le substantif et l'adjectif prennent des formes différentes selon les fonctions qu'ils remplissent dans la proposition. Ces formes différentes s'appellent des cas.

23*. Déclinaison. - L'ensemble des cas d'un substantif ou d'un adjectif constitue la déclinaison.

Énumérer les cas l'un après l'autre s'appelle décliner.

24*. Noms des cas. - La déclinaison latine se compose de six cas, qui ont reçu les noms suivants: nominatif, vocatif, accusatif, génitif, datif et ablatif.

Un septième cas, le locatif, n'existe qu'au singulier de certains substantifs.

25*. - Espèces de déclinaisons. - Tous les substantifs ou adjectifs latins ne se déclinent pas de la même façon. Il y a cinq déclinaisons, qu'on peut distinguer par le génitif singulier.

Le génitif singulier est:

en	æ	dans les mots	de	la	première	déclinaison;
en	i					déclinaison;
en	is	-	de	la	troisième	déclinaison;
en	us	_	de	la	quatrième	déclinaison;
en	ei	_	de	la	cinquième	déclinaison.

Remarque*. - Les trois premières déclinaisons comprennent des substantifs et des adjectifs; la quatrième et la cinquième ne comprennent que des substantifs.

⁽¹⁾ La phrase latine commence généralement par le sujet.

⁽²⁾ Les compléments précèdent le terme complété.

⁽³⁾ Le verbe est généralement placé à la fin des propositions et des phrases (9 exemples dans le passage ci-dessus).

⁽⁴⁾ Circonstance placée à la fin de la phrase, parce qu'elle est très importante et qu'elle doit attirer l'attention.

PREMIÈRE DÉCLINAISON

26*. — La première déclinaison comprend :

1º Des substantifs féminins ou masculins en a (les masculins sont peu nombreux);

2º Des adjectifs féminins en a.

SUBSTANTIFS FÉMININS OU MASCULINS.

ADJECTIFS FÉMININS.

Singulier.

Nom.	rŏsă (fém.)	la (ou une) rose	bŏnă	bonne
Voc.	rosă		bonă	
Acc.	rosam		bonam	
Gén.	rosæ		bonæ	
Dat.	rosæ		bonæ	
Abl.	rosā		bonā	

Pluriel.

Nom.	rosæ	les (ou des) roses	bonæ	bonnes
Voc.	rosæ		bonæ	
Acc.	rosās		bon <i>ās</i>	
Gén.	rosārum		bonārum	
Dat.	rosīs		bonīs	
Abl.	rosīs		bonīs	

28*. Locatif. — Les noms de villes de la première déclinaison qui sont du singulier ont un locatif, qui est en æ.

Ex.: Romæ, à Rome ou dans Rome.

REMARQUES*. - I. On voit par cet exemple que le locatif est le cas qui désigne le lieu où quelque chose se passe.

II. On trouve encore un locatif de la première déclinaison dans le mot militiæ, à l'armée, qu'on emploie surtout dans l'expression domi militiæque. (Voy. § 414, Rem. III.)

REMARQUES SUR LA PREMIÈRE DÉCLINAISON.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

29*. Pater familias. — Le substantif familia. famille, a gardé au génitif du singulier, à côté de la forme régulière familiæ, une très ancienne forme familias, qu'on trouve dans les expressions pater familias, père de famille, mater familias, mère de famille.

REMARQUE*. - On dit toutefois aussi, pater familiæ, mater familiæ.

30. Terrai, amphorum. - Les poètes nous ont conservé quelques exemples du génitif singulier archaïque en -āī.

Ex.: Terrāī, de la terre.

Certains mots, d'origine grecque, ont un génitif pluriel en -um, au lieu de l'avoir en -arum.

Ainsi le mot amphora, amphore, fait au génitif pluriel amphorum (gr. ἀμφορῶν), à côté de amphorarum.

De même Metropolitæ, habitants de Métropolis (ville de Thessalie), fait au génitif Metropolitum (gr. Μητροπολιτων).

REMARQUE. - Les poètes se servaient de ce génitif en um dans des mots latins.

Ex.: agricolum, des laboureurs (d'agricola). Trojugenum, des fils de Troie (de Trojugena), etc.

31*. Deabus, filiabus. — Les substantifs dea, déesse, filia, fille, ont deux formes pour le datif et l'ablatif du pluriel : deis et deabus, filiis et filiabus.

On emploie la seconde forme, deabus et filiabus, quand il est nécessaire d'éviter toute confusion avec deis et filiis, datif ou ablatif pluriel des substantifs masculins deus, dieu, filius, fils.

Ainsi l'on devra dire filiis et filiabus, aux fils et aux filles.

Mais on pourra dire duabus filiis, aux deux filles, aussi bien que duabus filiabus, parce que duabus (§ 134) indique suffisamment que filiis est un féminin.

32. Substantifs usités seulement au singulier. — Les substantifs suivants ne sont usités qu'au singulier.

> Diligentia, æ, soin, exactitude. Justitia, æ, justice. Scientia, &, savoir, science.

33*. Substantifs usités seulement au pluriel ou changeant de sens au pluriel. — Certains substantifs de la première déclinaison ne s'emploient régulièrement qu'au pluriel. Tels sont :

> Dīvitiæ, arum, les richesses; Nuptiæ, arum, noces, mariage; Těnebræ, arum, les ténèbres; etc.

Certains de ces substantifs peuvent avoir, soit le sens du singulier, soit le sens du pluriel. Ainsi :

Scālæ, arum, signifiera une échelle ou des échelles; etc.

34*. - D'autres substantifs, qui sont usités au singulier, peuvent avoir, au pluriel, un sens particulier.

Ainsi littera, au singulier, signifie une lettre de l'alphabet; mais le pluriel litteræ peut signifier non seulement des lettres de l'alphabet, mais encore une lettre ou des lettres adressées à quelqu'un, c'est-à-dire devenir synonyme du singulier epistula ou du pluriel epistulæ.

Ex.: A littera prima est, la lettre a est la première de l'alphabet.

Litteras tuas accepi, j'ai reçu ta lettre ou tes lettres.

Remarque. — Remarquez encore la différence de sens entre :

Copia, æ, l'abondance, la foule. Copiæ, arum, les troupes; Fortuna, æ, la fortune (bonne ou mauvaise), la chance, la destinée ; Fortunæ, arum, la fortune, la richesse. Vigilia, æ, la veille, la veillée; Vigiliæ, arum, corps de garde, postes, sentinelles.

DEUXIÈME DÉCLINAISON

35*. — La deuxième déclinaison comprend :

1º Des substantifs masculins ou féminins en us et des substantifs neutres en um.

Remarque*. - Les féminins sont, pour la plupart, des noms d'arbres, de villes ou de pays.

2º Des adjectifs masculins en us et des adjectifs neutres en um.

36*. SUBSTANTIFS MASCULINS ADJECTIFS MASCULINS. OU FÉMININS.

		Singulier.		
1	Vom.	dominus (masc.) le (ou un) maître	bŏn ŭs	bon
1	Voc.	dominĕ	boně	
1	Acc.	dominum	bonum	
(Gén.	dominī	bonī	
1	Dat.	dominō	bonõ	
4	4 bl.	dominō	bonō	
		Pluriel.		
1	Von:	dominī les (ou des) maîtres	bonī	bons
	Voc.	dominī	bonī	
-	Acc.	dominos	bon <i>ōs</i>	
E 94	0.	domināmum	1 =	

TA Out.	domini les	ou des) maitres	nont
Voc.	dominī		bonī
Acc.	dominos		bonōs
Gén.	dominārum		bonōrum
Dat.	dominīs		bonīs.
Abl.	domin īs		bonīs

	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
DEUXI	DMD	DEC	I I NI A	TCON

21

37*.	SUBSTANTIFS	NEUTRES.

ADJECTIFS NEUTRES.

CY.	lion

Nom.	templum	le (ou un) temple	bŏnum	bons
Voc.	templum		bonum	
Acc.	templum		bonum	
Gén.	templī		bonī	
Dat.	templō		bonō	
Abl.	templō		bonō	

Pluriel.

Nom.	templă les (ou des) temples	bonă	bons
Voc.	templă	bonă	
Acc.	templă	bonă	
Gén.	templ ōrum	bonōrum	
Dat.	templīs	bonīs	
Abl.	templīs	bon īs	

REMARQUE*. — Dans les substantifs et les adjectifs neutres, le nominatif, le vocatif et l'accusatif sont semblables. Au pluriel, ces trois cas semblables sont en a.

Cette règle s'applique à tous les substantifs ou adjectifs neutres, à quelque déclinaison qu'ils appartiennent.

38*. — La deuxième déclinaison est encore suivie par des substantifs ou adjectifs en er, dont les uns ont le génitif en eri, et les autres le génitif en ri.

SUBSTANTIFS MASCULINS.

ADJECTIFS MASCULINS.

Singulier.

		~ing air	ul.	
Nom.	pŭĕr	l'enfant	lībĕr	libre
Voc.	puer		liber	
Acc.	puerum		liberum	
Gén.	puerī		liberī	
Dat.	puerō .		libero	
Abl.	puerō		libero	

Pluriel.

Nom.	puerī les enfants	liberī	libres
Voe.	puerī	liberī	
Acc.	puerōs -	liber <i>ōs</i>	
Gén.	puer <i>ōrum</i>	liberōrum	
Dat.	puer īs	liberīs	
Abl.	puer īs	liberīs	

Remarques. — I^* . Le mot vir, homme ou mari, suit la même déclinaison.

II*. Le féminin de l'adjectif liber est libera; le neutre, liberum.

39*. SUBSTANTIFS MASCULINS.

ADJECTIFS MASCULINS.

Singulier.

Nom.	ăgĕr	le (ou un) champ	pulchěr	beau
Voc.	ager		pulcher	
Acc.	agr um		pulchrum	
Gén.	agrī		pulchrī	
Dat.	agr ō		pulchrō	
Abl.	agr ō		pulchrō	

Pluriel.

Nom.	agrī les (ou des) champs	pulchrī be	aux
Voc.	agrī	pulchrī	
Acc.	agr <i>ōs</i>	pulchrös	
Gén.	agr õrum	pulchrörum	
Dat.	agrīs	pulchrīs	
Abl.	agrīs	pulchrīs	

REMARQUE*. — Le féminin de l'adjectif pulcher est pulchra, le neutre, pulchrum.

40*. Locatif. - Les noms de villes de la seconde

déclinaison qui sont du singulier ont un locatif, qui est en i.

Ex: Corinthus (fém.), Corinthe; locatif, Corinthi, à Corinthe ou dans Corinthe.

Lugdunum (neutre), Lyon; locatif, Lugduni, à Lyon ou dans Lyon.

REMARQUE. — Le locatif de la deuxième déclinaison existe aussi dans des expressions comme humi, par terre; belli, en temps de guerre.

REMARQUES SUR LA SECONDE DÉCLINAISON.

41. Formes archaïques. — A l'origine, comme en font foi les inscriptions archaïques, les noms de la deuxième déclinaison étaient en -os ou en om.

Ex.:dominos, maître. templom, temple.

De bonne heure, les finales -os et -om devinrent -us et -um. Mais les formes anciennes se conservèrent jusqu'au delà de l'époque classique, après v ou u. Là où nous écrivons servus, servum, on écrivait, à l'époque classique, servos, servom.

De même les finales -quus, -quum n'étaient pas encore tolérées par l'usage à l'époque classique; mais, dans ce cas, on se contentait de réduire qu à c et on écrivait, par exemple:

ĕcus, cheval (acc. ĕcum); relicus, ce qui reste (acc. relicum).

Dans l'un et l'autre cas, l'orthographe suivie dans nos éditions date d'un peu plus tard (1).

42*. Vocatif des substantifs et des adjectifs en -ius. — Les noms communs en -ius paraissent avoir été inusités au vocatif singulier.

Seul filius, fils, a un vocatif, qui est filī.

43*. — Les noms propres en -ius qui ont un i bref au nominatif (-ius) ont le vocatif singulier en ī.

Ex: Demetrius, Démétrius, voc. Demetrī, ô Démétrius!

Les noms propres en -ius qui ont un ī long au nominatif (-īus) ont le vocatif singulier en -īe.

Ex.: Darīus, Darius, voc. Darīe, ô Darius!

44*. — Il faut éviter d'employer le vocatif singulier des adjectifs en -ius, qui paraît avoir été inusité à la bonne époque.

45*. Génitif des substantifs en -ius ou en -ium. — Le génitif singulier des substantifs en -ius ou en -ium, au lieu d'être en -ii, peut être en -i.

Ex.: Filius, fils, gén. filii ou fili.
Ingenium, talent, gén. ingenii ou ingeni (1).

1º Les noms de monnaies ou de mesures.

Ex.: Sestertius, sesterce (0 fr. 25), gén. plur. sestertium.

Modius, boisseau (8 lit. 75), gén. plur. modium.

2º Les noms de magistrats composés du mot vir.

Ex.: Decemvir, décemvir (membre d'une commission de dix personnes), gên. plur. decemvirum.

⁽¹⁾ Cela tient à ce que, dans les manuscrits, les copistes ont en général remplacé les formes anciennes par des formes un peu postérieures.

⁽¹⁾ Dans les manuscrits des auteurs de l'époque classique, les copistes ont presque partout rétabli le génitif-ii. Voilà pourquoi presque toutes nos éditions n'en connaissent pas d'autre.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

25

3º Quelques noms de peuples.

Ex.: Celtiberi, Celtibériens, gén. plur. Celtiberum (à côté de Celtiberorum).

REMARQUES.—1*. Deus, Dieu, peut faire au gén. plur. deum, à côté de deorum; de même līběri, les enfants (voir § 52), fait au gén. plur. liberum, aussi bien que liberorum. — Faber, ouvrier, et socius, allié, font au gén. plur. fabrum et socium dans les expressions: præfectus fabrum, commandant des ouvriers militaires, et præfectus socium commandant des alliés.

II. La langue poétique et aussi la langue familière renferment un certain nombre d'autres génitifs en um.

Ex.: amicus, ami, gén. pl. amicum; — equus, cheval, gén. pl. equum; — oppidum, place forte, gén. pl. oppidum; — vir, homme, gén. pl. virum; — magnanimus, magnanime, gén. pl. magnanimum.

47*. Déclinaison de deus. — Au pluriel, deus, dieu, se décline de la manière suivante :

Nom.-Voc. děi ou dĭi ou dī

Acc. deos.

Gén. deorum (ou deum).

Dat. - Abl. deis ou dis.

On ignore quel était le vocatif singulier de deus.

48*. Le substantif vulgus. — Le substantif vulgus, la foule, est généralement du neutre; on décline donc:

Nom.-Voc.-Acc. vulgus; Gén. vulgi; Dat.-Abl. vulgo. Vulgus n'a pas de pluriel.

REMARQUES. — I. L'accusatif masculin vulgum se rencontre quelquefois, notamment chez Salluste et chez Cornélius Nepos, et une seule fois chez César.

II. Comme vulgus se déclinent pelagus (mot poétique), la mer, et virus, venin, poison. Toutefois, ce dernier substantif ne se rencontre guère qu'au nominatif et à l'accusatif.

49*. Substantifs de deux genres au pluriel.

— Quelques substantifs masculins ont deux formes au pluriel, l'une du masculin et l'autre du neutre.

Le principal est locus, lieu, endroit, qui fait au pluriel loci ou loca.

Le pluriel régulier loci signifie endroits, passages (d'un auteur).

Ex.: Virgilius plurimos Homeri locos imitatus est, Virgile a imité un très grand nombre de passages d'Homère.

Loca signifie localités, parages.

Ex.: In loca deserta ingressus est, il entra dans des parages déserts.

50. Substantifs changeant de genre au pluriel. — Quelques substantifs changent de genre au pluriel.

Ex.: Carbasus (fém.), étoffe fine de lin; (chez les poètes) voile de navire, plur. carbasa (n.).

De même certains noms géographiques en -us employés par les poètes au pluriel y deviennent du neutre.

Ex.: Gargarus (masc.), partie la plus élevée du mont Ida (en Mysie); plur. Gargara.

Mænalus (masc.), Ménale (mont d'Arcadie), plur. Mænala.

Enfin Tartarus, le Tartare, fait chez les poètes au pluriel Tartara.

REMARQUE. - Frenum, frein, fait plutôt freni que frena.

51*. Substantifs usités seulement au singulier. — Certains substantifs de la seconde déclinaison ne s'emploient régulièrement qu'au singulier. Tels sont :

> Cælum, i (neutre), le ciel. Căpillus, i (masc.), la chevelure.

REMARQUE. — Le pluriel de cælum n'est guère employé que par les écrivains ecclésiastiques. Il fait alors cæli.

52*. Substantifs usités seulement au pluriel ou changeant de sens au pluriel. — D'autres substantifs de la seconde déclinaison ne s'emploient qu'au pluriel. Tels sont:

Līběri, orum (masc.), les enfants de quelqu'un (1). Arma, orum (neutre), les armes. Castra, orum (neutre), le camp ou les camps; etc.

REMARQUE. - Remarquez la différence de ce sens entre:

Frumentum, i, le blé en grains; Frumenta, orum, le blé sur pied.

Ex.: Frumentum exercitui deerat, l'armée manquait de blé.
Frumenta in agris matura non erant, le blé, dans les
champs, n'était pas mûr.

Remarquez encore:

Ludus, i, le jeu; ludi, orum, les jeux publics; — hortus, i, le jardin; horti, orum, le parc.

TROISIÈME DÉCLINAISON

53*. — Parmi les substantifs et les adjectifs de la troisième déclinaison on distingue, d'une part, ceux

qui ont le génitif pluriel en ium, et, d'autre part, ceux qui ont le génitif pluriel en um.

54*. — Les substantifs et les adjectifs masculins ou féminins qui ont le génitif pluriel en ium ont l'accusatif pluriel en ēs ou en īs; ceux qui ont le génitipluriel en um ont l'accusatif pluriel seulement en es.

1. — SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS QUI ONT LE GÉNITIF PLURIEL EN ium.

55*. — Parmi les substantifs et les adjectifs de la troisième déclinaison qui ont le génitif pluriel en ium, les uns sont parisyllabiques, les autres sont imparisyllabiques.

56*. — On appelle noms parisyllabiques ceux qui ont au nominatif et au génitif singulier le même nombre de syllabes.

On appelle noms imparisyllabiques ceux qui n'ont pas au nominatif et au génitif singulier le même nombre de syllabes.

1º Parisyllabiques.

57*. — La déclinaison des parisyllabiques comprend :

1º Des substantifs et des adjectifs masculins ou féminins en is.

Ex.: Subst. Auris (fém.). oreille.

Adj. Fortis (masc. ou fém.), courageux ou courageuse.

2º Des substantifs et des adjectifs neutres en e.

Ex.: Subst. Cubile (neutr.), lit.
Adj. Forte (neutr.), courageux.

⁽i) Ne pas confondre liberi et pueri.

Ex.: Il perdit ses enfants, liberos amisit.

Les enfants jouent volontiers, pueri libenter ludunt.

58*. SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS MASCULINS EN is.

	SUBSTANTIFS		ADJECTIFS	
	MASCULINS OU FÉ	MININS.	MASCULINS	OU FÉMININS.
		Singulier.		
Nom.	aurĭs (fém.)	l'oreille	fortĭs	courageux ou
Voc.	aur ĭs		fortĭs	courageuse
Acc.	aur em		fortem	
Gén.	aurĭs		fortĭs	
Dat.	aurī		fortī	
Abl.	aurě.		fortī	
		Pluriel.		
Nom.	aur <i>ēs</i>	les oreilles	fortēs	courageux ou
Voc.	aur <i>ēs</i>		fortēs	courageuses
Acc.	aurēs ou aurīs	(1)	fortēs o	u fortīs (1)
Gén.	aur ĭum		fortĭum	
Dat.	aur ĭbŭs		fortĭbŭs	3
Abl.	aur ĭ būs		fortĭbŭs	3

REMARQUE*. — On voit que la seule différence entre la déclinaisont des substantifs en is et celle des adjectifs en is consiste dans l'ablatif singulier, qui est régulièrement en e pour les substantifs, en i pour les adjectifs.

59*. SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS NEUTRES EN C.

	SUBSTANTIFS	NEUTRES.	ADJECTIFS	NEUTRES.
		Singulier.		
Nom.	cŭbīlĕ	le (ou un) lit	fortĕ	courageux
Voc.	cubilĕ		fortĕ	
Acc.	cubilĕ		fortĕ	
Gén.	cubilĭs		fort ĭs	
Dat.	cubilī		fortī	
Abl.	cubilī		fortī	

^{1.} Les deux formes de l'accusatif en ·es ou en ·is existent concurrement à l'époque classique, cela est hors de doute; il suffit, pour s'en convaincre, de consulter les inscriptions et les meilleurs manuscrits. Les écrivains se déterminaient pour l'une ou l'autre de ces deux formes par des raisons d'euphonie.

Pluriel. Nom. cubilĭă les (ou des) lits fortĭă courageux Voc. cubilĭă fortĭă Acc. cubilĭă fortĭă cubilĭum Gén. fortium cubilĭbŭs fortibus Abl. cubilibus fortĭbŭs

REMARQUE*. — On voit qu'au neutre les substantifs comme les adjectifs ont l'ablatif singlier en i.

SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS EN er.

60*. — Plusieurs substantifs masculins ou féminins et un certain nombre d'adjectifs masculins ont le nominatif et le vocatif singuliers en er. Aux autres cas, ils se déclinent comme auris ou fortis.

Ex.: Nomin. et voc. sing.: imber, subst. masc., pluie.

— — linter, subst. fem., barque.

Déclinez comme si le nominatif était imbris, lintris.

Nomin. et voc. sing.: ācěr, adj. masc.: aigu, pénétrant.

Déclinez comme si le nominatif était acris.

Remarques. — I*. Ces adjectifs, dont le nomin. masc. sing. est en er, ont le nominatif féminin en ris et le nominatif neutre en re.

Ex.: Acer, nomin. fem. acris (sur fortis), nom. neut. acre (sur forte).

II*. Sur acer se déclinent :

alăcer, alacris, alacre, joyeux, plein d'ardeur. celeber, celebris, celebre, fréquenté, célèbre (1). celer, celeris, celere, prompt. rapide. prompt. rapide. pedester, pedestris, pedestre, de piéton ; etc.

III. Pour certains de ces adjectifs, le nominatif féminin singulier

⁽¹⁾ Celeber ne signifie « célèbre » qu'en parlant des choses. En parlant des personnes, « célèbre » se dit nobilis ou clarus.

s'emploie aussi comme nominatif masculin. On remarquera qu'on dit ordinairement, au nominatif masculin singulier :

sălubris, sain, salubre (et non: saluber).
silvestris, couvert de bois ou qui vit daus les bois (et non: silvester).
terrestris, terrestre (et non: terrester).

SUBSTANTIFS EN ES.

61*. — Plusieurs substantifs, presque tous féminins, ont le nominatif et le vocatif du singulier en ēs. Tels sont:

cædes, f., meurtre, massacre. mõles, f., masse. nūbes, f., nuée, nuage. vulpes, f., renard, etc.

Aux autres cas ces mots se déclinent comme auris.

SUBSTANTIFS NEUTRES EN ale OU EN are.

62*. — Certains substantifs neutres, qui devraient être en ālě ou en -ārě, ont le nominatif, le vocatif et l'accusatif singulier en -ăl ou en -ăr.

Ex.: Animal, animal; exemplar, modèle.

Ils se déclinent sur cubile : gén. animalis, exemplaris; dat. animali, exemplari, etc.

REMARQUE. — Certains de ces noms neutres, dont le pluriel est en -alia, peuvent avoir un génitif pluriel en -aliorum, comme s'ils appartenaient à la deuxième déclinaison.

Ex.: Bacchanalia, les Bacchanales (fêtes de Bacchus), gén. pl. Bacchanalium ou Bacchanaliorum.

On trouve de même (mais seulement dans la langue familière):

Sponsalia, fiançailles ou cadeaux de noces, $g\acute{e}n$. sponsaliorum (à côté de sponsalium).

Navalia, chantiers de constructions navales, gén. navaliorum (à côté de navalium).

Cas particuliers.

63*. — Plusieurs substantifs parisyllabiques masculins ou féminins ont, par exception, le génitif pluriel en -um, au lieu de l'avoir en -ium.

Tels sont: canis, m. et f, chien, chienne; g
eq n. pl. canum.

- juvenis, m., homme encore jeune, guerrier; gén. pl. juvenum.
- _ pater, m., père; gén. pl. patrum.
- mater, f., mère; gén, pl. matrum.
- frater, m., frère; gén. pl. fratrum.
- _ vātes, m., devin; gén. pl. vatum, etc.

REMARQUE. — Apis (fém.), abeille fait apium et apium; mensis (masc.) mois, fait mensum et mensium; sēdes (fém.), siège (pour s'asseoir), fait sedum et sedium.

64*. — Quelques substantifs parisyllabiques en -is ont (toujours ou ordinairement) l'accusatif singulier en -im, au lieu de l'avoir en -em. Tels sont:

1º Les noms géographiques en -is.

Ex.: Tiberis (masc.) le Tibre, Acc. Tiberim.

2º Les noms grecs en -is.

Ex.: Basis (fém.), piédestal, Acc. basim.

3º Les substantifs suivants:

febris (fém.), la fièvre, Acc. febrim.
puppis (fém.), la poupe, Acc. puppim.
securis (fém.), la hache, Acc. securim.
sitis (fém.), la soif. Acc. sitim.
turris (fém.), la tour, Acc. turrim.
tussis (fém.), la toux, Acc. tussim.
vis (fém.), la violence, Acc. vim.

65*. — Un certain nombre de substantifs parisyllabiques en -is ont ou peuvent avoir l'ablatif singulier en -i, au lieu de l'avoir en -ĕ.

1º Les noms qui ont l'accusatif en -im ont (toujours ou ordinairement) l'ablatif en -i.

Ex.: Tiberi, par le Tibre; securi, par la hache; siti, par la soif; tussi, par la toux; etc.

REMARQUE. — Liger, la Loire, fait à l'ablatif Ligeri ou Ligere, et Scaldis, l'Escaut, Scaldi ou Scalde. Mais Bætis, Bétis (auj. Guadalquivir), fait ordinairement Bæte, et Arar (ou Araris), la Saône, ordinairement Arare.

2° Certains substantifs en -is qui n'ont jamais l'accusatif en -im peuvent avoir, indépendamment de l'ablatif en -e, un autre ablatif en -i. Tels sont:

amnis (masc.), fleuve, Abl. amne ou amni. classis (fém.), flotte, Abl. classe ou classi. ignis (masc.), feu, Abl. igni ou igne(1). navis (fém.), navire, Abl. navi ou nave; etc.

REMARQUE*. — Le substantif imber (masc.), pluic, fait également à l'ablatif singulier, imbre ou imbri.

Fustis, bâton, fait à l'ablatif fuste; mais, quand il signifie bastonnade, il fait fusti.

66*. — Dans les noms neutres en -e, l'ablatif singulier n'est presque jamais en ě. Toutefois les noms de ville ont l'ablatif en -ě.

Ex.: Bibracte (neutre), Bibracte (ville de Gaule), Abl. Bibractě.

2º Imparisyllabiques.

67*.—Le génitif pluriel est en -ium dans un certain nombre de substantifs ou d'adjectifs imparisylla-biques, notamment dans ceux qui ont deux consonnes avant le groupe -is du génitif singulier.

Ex.: Urbs, f., ville, gén. urbis.

Prūdens (pour prudent-s), m. ou f., avisé ou avisée, gén. prudentis.

68*. SUBSTANTIFS MASCULINS OU FÉMININS.

ADJECTIFS MASCULINS OU FÉMININS.

Singulier.

Nom.	urbs la (ou une) ville	prūdens avisė ou avisėe
Voc.	urbs	prudens
Acc.	urbem	prudentem
Gén.	urbĭs	prudentĭs
Dat.	urb ī	prudentī
Abl.	urbě	prudentī

Pluriel.

Nom.	urbēs les (ou des) villes	prudentēs avisės ou avisées
Voc.	urb <i>ēs</i>	prudentēs
Acc.	urbēs ou urbīs	prudentēs ou prudentīs
Gén.	urbĭ <i>um</i>	prudent ĭum
Dat.	urb ĭbŭs	prudent ĭbŭs
Abl.	urb ĭbŭs	prudentĭbŭs

REMARQUES. — I*. Pour décliner les mots qui suivent ce modèle, il est absolument nécessaire d'en connaître le génitif singulier. L'élève devra toujours le chercher dans un lexique et il en tirera aisément les autres cas.

II*. On voit par les deux modèles ci-dessus que, le nominatif et le vocatif singulier étant mis à part, urbs et prudens se déclinent comme auris et fortis.

⁽i) On emploie toujours igni (jamais igne) dans les expressions :

Aqua et igni interdicere alicui, interdire à quelqu'un l'eau et le feu (infliger à quelqu'un la mort civile).

Ferro ignique vastare, mettre (une contrée) à feu et à sang. Igni cremare, réduire en cendres.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

69*. — Les adjectifs qui suivent cette déclinaison se déclinent au neutre sur le modèle suivant:

	Singulier.	Pluriel.	
Nom VocAcc.	prūdens avisé	prudent ĭă avisé	s
Gén	prudentĭs	prudentĭum	
Dat		prudentĭbŭs	
Abl	The second secon	prudentĭbŭs	

Cas particuliers.

70*.— A côté de partem, accusatif régulier de pars (fém.), partie, il y avait dans l'ancienne langue un accusatif partim, qui se rencontre quelquefois encore à la bonne époque. C'est cet accusatif qui a donné l'adverbe partim, en partie.

REMARQUE. — L'ablatif parti est archaïque. Mais on trouve l'ablatif sorti à côté de sorte dans certaines formules.

Ex.: La Sicile lui échut comme province par le sort, ei sorti (ou sorte) provincia Sicilia obvenit.

71*. — Le substantif parens, gén. parentis (m. et f.), père ou mère, au pluriel parentes (masc.), les parents (1), fait au génitif pluriel ordinairement parentum.

REMARQUE. — On trouve également le génitif -um plutôt que le génitif -ium :

1º Dans le mot **Gigantes**, les géants, gén. pl. **Gigantum** (cf. grec γιγάντων).

2º Dans certains noms de peuples terminés par -antes au nominatif pluriel.

Ex.: Garamantes, Garamantes (peuple de l'Afrique intérieure), gén. Garamantum.

3° Dans l'expression consentes dii, les douze grands dieux (qui forment le conseil de l'Olympe), gén. consentum deorum.

4° Enfin, chez les poètes, dans certains substantifs dont le nominatif singulier est terminé par ns.

Ex.: Cliens, client, gén. pl., clientum. Infans, enfant en bas âge, gén. pl., infantum, etc.

72*. — D'autre part, certains substantifs ou adjectifs, bien que n'ayant pas deux consonnes avant le groupe -is du génitif singulier, ont néanmoins le génitif pluriel en -ium.

Parmi les substantifs, on remarquera:

Dos, gén. dotis (fém.), dot; gén. plur. dotium. Fauces (f. plur.), gosier, gorge; gén. plur. faucium.

Līs gén. lītis (fém.), différend, procès; gén. plur. lītium.

Nix, gén. nĭvis (fém.), neige; gén. plur. nĭvium.

Pěnātes (masc. plur.), les Pénates (dieux du foyer); gén. plur. Pěnātium.

Optimates (masc. plur.), les grands, l'aristocratie; gén. plur. optimatium.

Quirītes (masc. plur.) citoyens de Rome; gén. plur.
Quirītium; etc.

REMARQUES. — I*. Certains substantifs féminins en -ās (génitif -ātis) ont le génitif pluriel en -um ou en -ĭum :

Ex.: Cīvītās, gén. civitātis, c*té, état, gén. plur. cīvītātum ou cīvītātium.

II*. Le génitif pluriel est également en -um ou en -ium dans quelques autres substantifs. On remarquera:

Fraus $(f^{em.}), g^{en.}$ fraudis, fourbe, fourberie; $g^{en.}, pl.$ fraudium ou fraudum.

Pălūs (fēm.), gén. pălūdis, marais; gén. pl. paludum ou paludium.

Mūs (masc.), gén. mūris, souris, rat; gén. pl. murium ou murum.

73*. — Pour ce qui est des adjectifs, on remarquera que la déclinaison de prudens est encore suivie par tous les adjectifs:

⁽¹⁾ C'est-à-dire le père et la mère. — Quand parent veut dire « qui a des liens de parenté avec quelqu'un », il se rend par cognatus, s'il s'agit d'un parent par naissance; affinis, s'il s'agit d'un parent par alliance.

1º En -ax, gén. -ācis.

Ex.: Audax, téméraire, gén. plur. audācium; nomin. plur. neutre audācia.

2º En -ix, gén. -īcis.

Ex.: Fēlix, heureux, gén. plur. felīcium; nomin. plur. neutre felīcia.

3º En -ox, gén. -ōcis.

Ex.: Atrox, atroce, affreux, cruel, gén. plur. atrōcium; nomin. plur. neutre atrōcia.

4º En -ās, gén. -ātis.

Ex.: Arpīnās, qui est d'Arpinum ou à Arpinum, gén. plur. Arpinātium; nomin. plur. neutre Arpinātia.

· REMARQUE*. — On décline encore sur prudens quelques adjectifs isolés. Tels sont :

Par, gén. paris, égal; gén. plur. parium; nomin. plur. neutre paria.

Locuples, gén. locupletis, riche; gén. plur. locupletium; nomin. plur. neutre locupletia.

Simplex, gén. simplicis, simple; gén. plur. simplicium; nomin. plur. neutre simplicia.

Duplex, gén. duplicis, double; gén. plur. duplicium; nomin. plur. neutre duplicia.

Anceps, gén. ancipitis, incertain; gén. plur. ancipitium; nomin. plur. neutre ancipitia.

74*. Ablatif singulier des adjectifs. — L'ablatif singulier des adjectifs de cette classe est quelquefois en ĕ, au lieu d'être en ī.

Il est ordinairement en ě:

1º Quand l'adjectif est pris substantivement et désigne une personne.

Ex.: La loi a été donnée par un sage, lex data est a sapiente.

2º Quand l'adjectif se rapporte à un nom de personne.

Ex.: Ceci a été dit par un homme sage, hoc dictum est a viro sapiente.

Mais on dira:

Cela a été fait dans un sage dessein, hoc sapienti consilio factum est.

Ici en effet sapiens se rapporte à un nom de chose.

REMARQUES. — 1*. Quand l'adjectif pris substantivement ne désigne pas une personne, l'ablatif est en i.

Ex.: Continens (sous-entendu:terra), continent, ablatif continenti.

De même: in Arpīnāti (ablatif neutre), sur le territoire d'Arpinium; in præsenti (ablatif neutre), dans le moment présent.

II*. Les adjectifs en is, même pris substantivement, conservent généralement l'ablatif en -i.

Ex.: Familiaris, ami intime, abl. familiari.

Æqualis, camarade, abl. æquali.

Annalis (sous-ent. liber), chronique, abl. annali.

75*. Ablatif singulier des participes présents. — Les participes présents employés en tant que participes ont l'ablatif en -e.

Ex.: Pendant que la ville était en flammes, urbe ardente (ablatif absolu).

Les participes présents employés comme adjectifs ont l'ablatif en -e ou en -i, suivant la règle donnée ci-dessus (§ 74).

Ex.: Par un orateur passionné, ab oratore ardente (nom de personne).

Par un discours passionné, oratione ardenti (nom de chose).

3° ANN. DE LATIN.

11. — SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS QUI ONT LE GÉNITIF PLURIEL EN **um**.

76*. — Les substantifs et les adjectifs dont il va être question sont tous imparisyllabiques.

77*. — Ils ont le génitif pluriel en um; ceux qui sont du masculin ou du féminin ont l'accusatif pluriel seulement en -ēs (jamais en -īs); ceux qui sont du neutre ont le nominatif pluriel neutre en -ă (et non en -ia).

78*. Substantifs masculins ou féminins. — Parmi les substantifs masculins ou féminins, les uns ont un s au nominatif singulier.

Ex.: Dux (pour duc-s), m., général; gén. ducis Les autres ont un nominatif singulier sans s.

Ex.: Consul, m., consul; gén. consulis.

79*. - 1º NOMINATIF AVEC 8. 2º NOMINATIF SANS 8.

	Singulie	
Nom.	dux le (ou un) général	consul le (ou un) consu
Voc.	dux	consul
Acc.	dŭcem	consŭle m
Gén.	ducĭs	consul ĭs
Dat.	ducī	consulī
Abl.	ducĕ	consulĕ
	Plurie	a.
Nom.	dŭcēs les (ou des) généraux	consulēs les (ou des)
Voc.	ducēs	consulēs consuls
Acc.	ducēs	consul <i>ēs</i>
Gén.	ducum	consulum
Dat.	ducĭbŭs	consul ĭbŭs
Abl.	ducĭbŭs	consulĭbŭs

80. Locatif. — Quelques noms de ville (du singulier) ont conservé un *locatif*, qui, pour la forme, est semblable au datif.

Ex.: Carthagini, à Carthage (de Carthago, Carthage).
Tiburi, à Tibur.

Toutefois c'est l'ablatif qu'on emploie le plus souvent pour rendre l'idée du locatif.

81*. Substantifs neutres.

		Singulier.	Plu	riel.
Nom.	fulgŭr	l'éclair	fulgŭră	les éclairs
Voc.	fulgur		fulgură	
Acc.	fulgur		fulgură	
Gén.	fulgurĭs		fulgurum	
Dat.	fulgurĭ		fulgur ĭbŭs	
Abl.	fulgurĕ		fulgur ĭbŭs	

82*. Adjectifs.

	MASCULIN	OU FÉMININ.	NEU	TRE.
		Singuli	er.	
Nom.	větůs	vieux ou vieille	větŭs	vieux
Voc.	vetus		vetus	
Acc.	vetěr <i>em</i>		vetus	
Gén.	veterĭs		veterĭs	
Dat.	veterī		veterī	
Abl.	veterĕ		veterĕ	
		Pluriel	Section 200	
Nom.	veterēs	vieux ou vieilles	veteră	vieux
Voc.	veter <i>ēs</i>		veteră	
Acc.	veter <i>ēs</i>		veteră	
Gén.	veterum		veterum	
Dat.	veterĭbŭ	S	veterībūs	
Abl.	veterībŭs	3	veterībus	